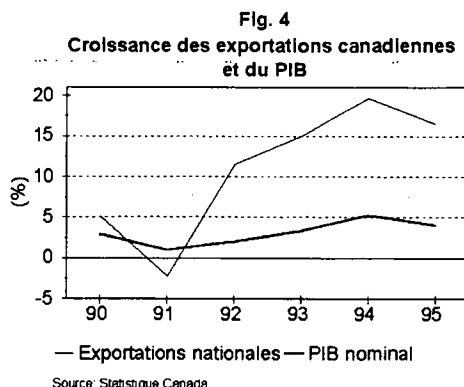


marchandises et à la dépréciation du dollar canadien; le volume des exportations s'est également accru depuis 1992¹².



Comme la demande intérieure finale s'est accrue à un taux annuel moyen de 3 % seulement durant la période 1990-1995, il est clair que les exportations ont constitué un moteur important de la croissance économique observée durant la reprise qui a suivi la récession du début des années 90. Sans cette croissance des exportations, la reprise aurait probablement été plus lente. En outre, on estime qu'en moyenne, des exportations de marchandises d'une valeur d'un milliard de dollars permettent de maintenir environ 11 000 emplois directs et indirects au Canada¹³.

¹²Lorsque les prix des marchandises augmentent, la valeur des exportations canadiennes augmente elle aussi. De même, lorsque la valeur du dollar canadien diminue par rapport à celle du dollar américain, la valeur des exportations canadiennes s'accroît parce que celles-ci sont libellées en dollars américains (c.-à-d. que des exportations canadiennes d'une valeur de 100 millions de dollars US seraient enregistrées comme valant 133 millions de dollars si le dollar canadien valait 0,75 \$ US, mais comme valant 137 millions si la valeur du dollar canadien chutait à 0,73 \$ US). Voir Statistique Canada, *Le commerce international de marchandises du Canada*, n° 65-001 au catalogue.

¹³Voir J. McCormack, *L'effet des exportations : Analyse entrées-sorties du commerce extérieur canadien*, document du Groupe des politiques 94/24, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, décembre 1994. Cette estimation est basée sur un modèle d'entrées-sorties statique et elle comprend certaines limites. L'effet exact de la *croissance* des exportations sur la *création* d'emplois au Canada est difficile à déterminer; il dépend de nombreux facteurs, dont la répartition de la croissance des exportations par secteur d'activité (vu que certains secteurs créent plus d'emplois que d'autres), le taux de chômage, la part de l'accroissement des exportations attribuable uniquement à l'évolution des prix (y compris les prix des marchandises et l'inflation), les variations de la valeur du dollar canadien et les changements dans la productivité. En outre, lorsque des exportations importantes sont neutralisées par une demande intérieure faible, il pourrait n'y avoir aucune *création* nette d'emplois, mais les emplois pourraient être maintenus ou *soutenus* par la croissance des exportations.